

## PENSEES POUR LES FUNERAILLES DE JEAN-MARC BAECHLER

Chers tous,

C'est avec une grande amertume que j'ai appris du décès de notre cher ami de longue date Jean-Marc.

Je l'ai toujours admiré pour sa façon d'affronter sa vie : toujours peu conventionnel. J'ai fait sa connaissance lors de l'installation du cabinet dentaire à Ambanja à Madagascar en 1992. Depuis ce moment il a pris en main son « bébé » et il ne l'a plus laissé. Je dirais même qu'il en était tellement jaloux de ne laisser jamais personne d'autre s'en occuper avec lui.

Quand il en parlait ses yeux s'illuminaient et il ne cessait de dire que là-bas tout allait bien, l'ambiance était merveilleuse, le staff était bien soudé. Ils avaient ensemble créé une nouvelle chanson pour enseigner aux enfants à se brosser les dents et je pense qu'on va la chanter encore très longtemps.

La Direction de SDI avait en vain essayé de lui faire écrire un rapport de passage lors de ses visites à Ambanja : refus total jusqu'à une première fois : s'était 2010 (18 ans après sa première visite). Entre autres il écrivait : « Ici, l'atmosphère malgache me ravit et c'est une ambiance d'excitation survoltée, mais bon enfant, ... » et encore « Comme à chacune de mes visites, la joie de se retrouver est très grande. Je suis accueilli très chaleureusement autant par l'équipe dentaire SDI que par le personnel du CMC St. Damien ... » et il finit la première page par : « Que toutes ces personnes trouvent ici ma profonde gratitude pour leur amabilité et leur bonne collaboration ».

Le fait qu'il ne voulait catégoriquement pas de portable, encore moins de ... Smartphone, et non plus d'ordinateur a fait que les contacts ne se tenaient que par courrier postal ou, ces dernières années, par une intermédiaire : il a toujours représenté l'homme « analogique » et jamais l'homme « digital ».

Mais il participait toujours à nos réunions annuelles et il rendait l'ambiance joviale et ludique. Quand la parole lui était donné pour parler de son projet Ambanja, il ne cessait que de parler des Malgaches, de leurs qualités, de leur reconnaissance pour le travail que SDI leur avait procuré. Il répétait plusieurs fois, comme je le fais moi-même maintenant, que l'ambiance était saine et on le lisait dans son regard. Il adorait les collaborateurs de la clinique pour leur gratitude : avec eux il avait passé des moments très heureux et intenses. Peut-être pour lui ces moments représentaient une île de sérénité qu'il a toujours cherché.

Lors des repas s'était vraiment un grand plaisir de s'asseoir à table avec lui : il nous racontait un tas d'anecdotes amusants et il réussissait à maintenir longuement notre attention.

Cher Jean-Marc, tu nous manqueras beaucoup : la famille SDI, comme toute ta famille biologique, a perdu une figure spéciale et importante. Que tu sois bénis !!

Tout le groupe SDI de Suisse, d'Afrique et d'Amérique Centrale et du Sud se joint à moi pour annoncer à toute la famille les plus sincères condoléances.

Aurevoir cher Jean-Marc : nous allons nous rencontrer à nouveau dans l'univers sans frontières !

mots écrits et prononcés lors de la cérémonie par Marco Santini